



University of Southern Maine
USM Digital Commons

Le Messager Microfilm

Le Messager

8-30-1895

Le Messager, 16e N44, (08/30/1895)

Le Messager

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messager-microfilm>

Recommended Citation

Le Messager Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messager at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messager Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

LA FAUVETTE

PREMIÈRE PARTIE LES ORPHELINS

Tonnerre ne parle donc pas si haut, dit l'ambigie.

Il était habillé et avait le front couvert d'une soupe froide.

— Et le cuivre ? fit-il.

— Tu es cacheur la mieux possible ; mais tu pourrais te laisser sur la place. Qu'est-ce que c'est que ces bourgeois ! Un homme qui s'est enfui de Paris et qui l'a poursuivi, il nous l'a dit. Il n'est pas de ce pays, personne ne le connaît ; c'est un inconnu, et si l'on trouve son cadavre, il restera inconnu, car tu ne seras empêtré de tout en lui, comme de la vérité. Le coup fait, tu reviendras ici très vite.

Nous nous laisserons entraîner par l'heure, nous attendrons encore quelques jours et nous décapiterons. On se dira : « Ils sont chassés de l'ambigie par la propriété. » Et au lieu de nous compromettre, nous plairons.

— Où nous nous ?

— Nous traverserons la Belgique et la Hollande et nous nous embarquerons pour aller où l'on voudra.

L'ambigie prit sa tête dans ses mains et resta quelques instants silencieux, réfléchissant. Puis, d'une voix sourde :

— Je tuerai l'homme d'un coup de pistolet, dit-il ; comme ça, quand on trouvera le cadavre, on le prendra pour un contrebandier sur lequel on pourra tirer.

— Ça Thomas, c'est encore mieux ; ta vois bien que tu as assez de bonnes idées.

Soudain, et d'un mouvement brusque, l'ambigie se dressa de toute.

— Et l'enfant ? dit-il, nous ne pensons pas à l'enfant !

— Ah ! la petite fillette ! fit la Bourgnette avec un sourire grimaçant, j'y pense, monsieur. Mais il n'a pas à cœur d'être, c'est mon affaire, je m'en charge.

Et de son œil féroce j'allait en débarre. L'ugubre femme avait en ce moment un air si terrible, et ferme, que Thomas, non moins misérable qu'elle, cependant, se sentit traversé par un frisson.

— D'abord, reprit la maléigie, la petite restera ici. Il le faut ; le père partira sans elle.

— J'en doute.

— Je m'arrangerai pour ça ; c'est mon affaire, je dis-je.

— Mais que veux-tu faire ?

— Encore une fois, qui veut la fin des moyens : cette petite est de trop, il faut qu'elle disparaîtse.

— Qu'en feras-tu ?

La Bourgnette porta à son coq aux deux mains crispées.

— Voilà ! et elle.

Elle s'éloigna d'un ton lasjaque :

— Je n'aurai plus à croiser un grand trou dans le rocher.

— Oh ! un enfant ! murmura Thomas.

— Que veux-tu que nous en fassions ?

Nous avons déjà bien assez de la gêne.

L'ambigie ne répondit pas. Cet homme malgré les nombreux vices de sa femme et peut-être même à cause de ses vices, était complètement dominé par cette fâche qui avait appris la Bélie aux cheveux d'or.

Thomas Caplain n'était pas davantage submergé ou misérable. C'était peut-être son caractère, que son ame était gagnée.

L'affreuse frousse d'une femme dépravée et une ambition démente, folle, avec le soif de l'or, avaient poussé cet ancien soldat à servir la cause de son père, mais complètement dominé par cette fâche qui avait appris la Bélie aux cheveux d'or.

Thomas Caplain n'était pas davantage submergé ou misérable. C'était peut-être son caractère, que son ame était gagnée.

L'affreuse frousse d'une femme dépravée et une ambition démente, folle, avec le soif de l'or, avaient poussé cet ancien soldat à servir la cause de son père, mais complètement dominé par cette fâche qui avait appris la Bélie aux cheveux d'or.

Thomas Caplain n'était pas davantage submergé ou misérable. C'était peut-être son caractère, que son ame était gagnée.

— C'est drôle, mais c'est drôle,

— C'est drôle, mais c'est drôle,